

**Prédication du 29 juillet 2007****ERE MASSY-ANTONY****Jésus le bon berger – Jean 10****Lecture de Jean 10 : 1-18 (ou 11-18) Le bon berger****Introduction :**

Chère communauté,

Je voudrais vous parler aujourd'hui de ce Berger que j'ai personnellement décidé de suivre il y a de là 12 ans, à l'âge de 17 ans. Pour cela il fallait que je prenne d'abord conscience que je suis comme une brebis ou un mouton qui a besoin d'un berger pour survivre. Et c'est réellement une question de survie !

Dans les Alpes, près de Morzine, nous avons vu des troupeaux de vaches (pas de brebis), éparpillés dans la montagne. Je me suis dit que fort heureusement, il n'y a presque plus de loups dans les Alpes françaises.

Cela m'a encore une fois fait penser à cette image que la bible nous donne de Jésus : Je suis le bon berger.

Puis je me suis dit que quand la nuit tombe, ces vaches et ces brebis doivent avoir peur et se rapprocher les unes des autres... Qui sait s'il n'y a pas un loup ou un ours dans les parages...

Justement, dans les Pyrénées, les troupeaux de brebis sont menacés quotidiennement par de terribles prédateurs : les ours. Nous en entendons parler régulièrement dans les médias. Pourquoi ? Les bergers connaissent le danger, mais ils sont incapable de sauver les brebis, alors qu'on pourrait penser qu'au 21<sup>e</sup> siècle, cela devrait être un jeu d'enfant de protéger un troupeau de moutons. Bien entendu la raison c'est qu'ils n'ont pas le droits de tuer les ours (espèce protégée), et parce que leur troupeaux sont très dispersés dans les montagnes souvent difficilement accessible. Mais même si les bergers avaient le droit de défendre leurs troupeaux, ils ne le pourraient pas...

Si Jésus dit de lui-même qu'il est le bon Berger, ce n'est pas pour nous parler de sa profession. Il n'a d'ailleurs jamais été berger, mais charpentier, comme son père Josef.

Jésus a toujours voulu dire aux gens qu'il y a une place sur terre qui est vraiment sûr : celle à côté de lui. Une place protégée, proche de lui, voilà ce qu'il proposait à ses co-citoyens. Voilà pourquoi il emploie cette figure du bon berger lorsqu'il parle de lui-même. Et même si nous ne sommes pas de véritable brebis, on comprend vite que cette parabole s'adresse à chacun de nous. Car en réalité, est-ce que nous ne sommes pas trop souvent comme des brebis ? Si nous ne nous sentons pas égaré (c'est une autre parabole), on se sent peut-être vulnérable ou dépendant comme des brebis, mais parfois dépendant de faux bergers...

Si nous sommes comme des brebis, il est bien de pouvoir faire confiance en un vrai Berger.

Quelle belle image de Jésus : Il veut être notre Berger, mais pas n'importe quel berger. Il est le bon Berger, celui qui assure la sécurité des brebis. Nous qui sommes dans ce monde souvent comme des brebis exposés à toutes sortes de dangers. C'est bien vrai que si nous sommes dans cette situation, il est bien d'avoir un bon Berger qui prend soin de nous et qui nous protège.

Ce que nous souhaitons, sans vouloir être excessivement méfiant, c'est un berger digne de ce nom, un berger digne de confiance ! J'ai été moi-même très marqué par ce que je lisais au sujet du bon Berger, et je dois dire que j'ai été convaincu que c'est bien ce Berger que je veux suivre !

Car c'est un Berger qui nous guide dans la bonne direction, sur de verts pâturages (**Psaume 23**). N'est-ce pas nous qu'il veut guider là-bas ! J'en fais l'expérience chaque jour : combien de fois m'a-t-il béni, moi et ma famille ? Combien de fois m'a-t-il protégé lorsque je traversais des moments difficiles dans ma vie, et que beaucoup de dangers me guettaient au bord de la route ?

Oui, le berger dont nous parle la Bible n'est pas seulement intéressé au profit que peut lui apporter son troupeau : La preuve, c'est que s'il y a qu'une seule brebis qui se perd dans le désert, il ne l'abandonne pas, mais part à sa recherche, jusqu'à ce qu'il la retrouve (**Luc 15**) ! Peu importe le temps qu'il doit investir et ce qu'il aurait pu faire pendant ce temps là. Chaque brebis lui est importante ! Cela n'a rien à voir avec l'esprit de consommation dont souffre notre société. Autours de nous, beaucoup de brebis sont oubliés parce qu'elle n'apporte pas de profit, mais le bon Berger, lui, ne les oublie pas.

Chère communauté, nous sommes ces brebis, perdues ou oubliés, ou errantes que Dieu recherche chaque jour pour nous ramener au troupeau. Je me suis toujours posé la question comment Dieu fait pour chercher tant de brebis perdues en même temps dans le monde entier. Bien entendu, s'il est un berger omniprésent, il peut le faire facilement, et il veut le faire sans aucun doute, pour récupérer un maximum de brebis !

Revenons aux événements dans les Pyrénées : Beaucoup de brebis sont mortes, tuées par des prédateurs. Pourtant nous sommes au 21<sup>e</sup> siècle !

Même avec les moyens dont l'humanité dispose aujourd'hui en matière de protection, aucun berger humain ne peut assurer à 100% la sécurité de son troupeau, même s'il le voulait ! C'est la réalité : Les brebis lui font peut-être confiance, mais que peut-il faire contre tous les dangers qui guettent son troupeau (prédateurs, maladies, accidents) ?

Cela est vrai aussi pour toutes les personnes qui voudraient être des bergers, que ce soit sincère ou pour des raisons obscures. Il y en a beaucoup dans le monde. Souvent quand on leur fait confiance, on est déçu ou même pire (sectes).

Ce qui me frappe, c'est qu'il y a réellement une différence entre Jésus, le bon berger, et tous les autres bergers existants. Est-il vraiment quelqu'un à qui on peut faire confiance ? Je le crois ! Et j'ai des arguments. Il est un berger de qualité !

### **A – Jean 10, 1-6 : Il est sincère avec nous**

Jésus est celui qui entre par la porte à la différence des voleurs. Il entre par devant et non par derrière. Il est honnête avec nous, ces actes sont sincères car il ne veut rien nous cacher. Cela me touche, car beaucoup de gens cache leur jeu.

Il connaît ses brebis et elles le connaissent. Il y a une véritable relation entre lui et les hommes qui lui font confiance ! Certes, les disciples ne comprenaient pas ce que cela voulait dire, mais nous pouvons la comprendre si nous réfléchissons un peu : En matière de transparence et d'honnêteté, y-a-t-il beaucoup de meneurs/ de bergers dans ce monde qui sont réellement dignes de confiance et qui propose une relation personnelle avec chacun de ceux qui sont dans leur troupeau?

Avec ses paroles, Jésus *entre sérieusement en concurrence avec les meneurs* de ce monde !!!

Jésus est venu pour être **Le berger des hommes**. C'est radical, et cela fait parti de son message : Il est le seul berger. Tous les autres meneurs sont au bout du compte des faux bergers ou des bergers qui ne peuvent pas protéger leur troupeaux jusqu'au bout.

Que ceux ci soient des personnes (chefs, modèles, gourous ; dans tous les domaines : moral, politique, racial...) Ou qu'ils soient impersonnels (idéal, but, réussite, honneurs...)

Que distingue donc ce Jésus de tous les meneurs du monde ? Pourquoi le choisir et pas quelqu'un d'autre ? Voilà ce que cette parabole m'apprend encore sur cette question :

Les meneurs que l'on peut rencontrer ont trop souvent ce point commun de mener à plus d'avoir. Comme la Pub qui en est la caricature car elle revient toujours à promettre : si tu as, tu seras plus. Si tu possèdes davantage, tu seras mieux. La triste réalité, c'est que les meneurs de ce monde sont généralement affiliés de près ou de loin à un système mercantile.

C'est en réalité une main mise sur l'être, sur ce que nous sommes en vérité. C'est bien un vol et même le pire. Les vieilles légendes parlaient de vendre son âme au diable... Accepter l'échange de son être contre un peu d'avoir. Considérer qu'on n'est que ce que l'on a (ce qu'on a gagné, mérité, réalisé, possédé ...)

On ne dit pas pour rien que l'argent gouverne le monde ! Les voleurs recherchent l'argent, tout comme les mercenaires qui sont payés pour accomplir une mission. Ils ne sont pas fiables, et encore moins dignes de confiances ...

*Or, le vrai berger ne veut rien prendre.* Il n'a rien et ne désire rien posséder, il donne et, comme il n'a que ce qu'il est, c'est lui qui se donne. C'est à cela qu'on le distingue des autres.

Donc ce berger-là préfère donner !

### **B – Jean 10,7-10 – Il nous apporte le salut:**

En disant « Je suis la porte des brebis », Jésus nous invite à entrer par cette porte. Et entrer par cette porte, c'est être sauvé, nourri, c'est recevoir la vie.

On dit que dans la vie, il y a des portes qui s'ouvrent et d'autres qui se ferment pour chacun de nous. Je ne crois pas que c'est le hasard ou le destin, mais que Dieu laisse cette porte des brebis grande ouverte pour tous ! Maintenant à nous de faire l'effort et de rentrer...

Et les meneurs dans ce monde qui sont malgré tout honnêtes ? Mais sont-ils prêts, si nécessaire, de donner leur vie pour les brebis ? Hélas beaucoup préfèrent sauver leur propre peau...

### **C – Jean 10, 11-18 : Je suis le bon berger : je donne ma vie pour mes brebis**

En cela, on peut distinguer Jésus des autres meneurs : Car il a donné sa vie pour les brebis : A la croix de Golgotha, il a été crucifié pour nos péchés avant de ressusciter trois jours après ! Il s'est donc sacrifié pour son troupeau, car en fait, ce sont les brebis qui auraient mérité son sort. En regardant l'humanité d'aujourd'hui, je reconnais que rien n'a changé depuis. Nous les brebis méritons toujours d'être jugés pour les conséquences de nos actes, que ce soit sur le plan humain ou sur le plan écologique. Mais Jésus a donné sa vie pour que nous soyons graciés devant Dieu. Voilà une chose qu'aucun meneur ou berger du monde ne peut accomplir !

### **CONCLUSION :**

Ce qui est donc sûr, c'est que celle et celui qui décide de suivre le bon Berger et d'intégrer son troupeau aura le droit à une relation personnelle avec lui. Il pourra être certain que ce Berger est sincère avec lui et qu'il ne veut que son bien. Et que ce Berger est même prêt à mourir pour nous sauver, ce qui est la plus grande preuve d'amour possible.

Je ne vous cache pas que le bon Berger est déjà mort pour nos péchés. Mais son troupeau n'est pas sans Berger, car peu après il a vaincu la mort et il est ressuscité !

AMEN